Niveau(x) d'enseignement : 4 Numéro EDUQ : 9170626
Centre d'intérêt : 778

Guide complémentaire au programme d'études : secondaire : économie familiale : formation générale, 2e année / Ministère de l'éducation, Direction générale des programmes. -- [Québec] : Le Ministère, [1990?]
45 f. ; 28 cm.

Le couv. porte en outre : Pour un éveil au pluralisme culturel.

Vedette(s)-secondaire(s) : Québec (Province). Ministère de l'éducation. Direction générale des programmes

Descripteur(s) : Relations interculturelles * Education interculturelle * Multiculturalisme * Economie familiale * Activité d'apprentissage * Guide de l'enseignant * Secondaire (Ordre d'enseignement)

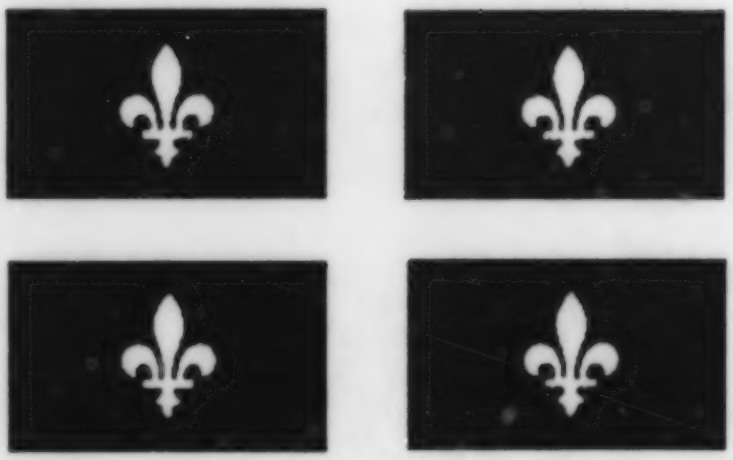
Dans le but d'offrir un soutien aux enseignants, ce guide complémentaire au programme d'études en économie familiale circonscrit des pistes d'intervention et collige des informations en fonction des objectifs du programme d'études déjà familiers aux enseignants. Les approches pédagogiques, les notations didactiques, les situations éducatives, les situations d'apprentissage et les habiletés à développer étant déjà précisées par le guide pédagogique, ce guide complémentaire dégage succinctement de nouveaux éléments déclencheurs à caractère interculturel susceptibles de provoquer des prises de conscience et des changements d'attitude et de comportement. Les activités suggérées dans ce guide abordent les thèmes de la vie familiale, la planification alimentaire, l'habillement et le logement.

Type de document :

9170626

Guide complémentaire au programme d'études

Secondaire
Économie familiale



Formation générale
2e année

Gouvernement du Québec
Ministère de l'éducation
Direction générale des programmes

N.B. Dans ce guide, le masculin est utilisé sans discrimination, et dans le seul but d'alléger le texte.

TABLE DES MATIERES

Économie familiale
Secondaire
Formation générale

Introduction 5

Module 1: Économie familiale et vie familiale 9

Module 2: Économie familiale et planification alimentaire 23

Module 3: Économie familiale et habillement 36

Module 4: Économie familiale et logement 41

Introduction

Le ministère de l'Éducation du Québec dans l'École québécoise [1] a énoncé les valeurs sociales et culturelles dont se réclame l'éducation scolaire au Québec.

Il est aujourd'hui admis que ces valeurs sociales et culturelles ne sauraient être complètes sans la connaissance des réalités interculturelles du Québec contemporain.

Le gouvernement du Québec dans son Plan d'action à l'intention des communautés culturelles (1981) a énoncé les orientations générales de la politique envers les communautés culturelles. Il affirme la primauté de la langue française au Québec et définit les orientations d'un projet de société où les anglophones et les autres communautés culturelles sont invités à prendre leurs responsabilités dans le développement de la culture québécoise et dans l'épanouissement de la langue française. En même temps, le Gouvernement s'engage à respecter les minorités, à contribuer à leur développement et à favoriser leur apport à la culture française. La Politique québécoise du développement culturel affirme qu'elle ne se veut pas assimilatrice mais accueillante des apports de ces groupes minoritaires.

L'école est devenue un lieu privilégié où tous les enfants du Québec pourront être mieux sensibilisés aux apports des communautés culturelles établies au Québec.

Nous pouvons affirmer que la transformation de plusieurs écoles au Québec sur les plans ethnique, linguistique et culturel a créé un dynamisme nouveau au sein du système scolaire. [2]

(1) Ministère de l'Éducation, L'École québécoise. Énoncé de politique et plan d'action, Québec, 1979.

(2) Conseil de la langue française, Vivre la diversité en français, Montréal, 1987.

L'école doit relever le nouveau défi de vivre dans une société pluriethnique et doit préparer l'ensemble de ses intervenants, et plus particulièrement les élèves, à vivre dans une société multiculturelle.[3]

On ne peut donc négliger le rôle de l'école dans la sensibilisation et l'éducation aux valeurs culturelles véhiculées par des groupes culturels qui habitent le Québec.[4]

L'éducation interculturelle est devenue un «authentique enjeu de formation» et un "besoin éducatif prioritaire" devant faire l'objet d'initiatives concrètes[4]

Le ministère de l'Éducation, en assurant le développement d'outils pédagogiques qui contribuent à l'essor de l'éducation interculturelle, souhaite voir développer chez les membres ou groupe majoritaire comme chez ceux des groupes minoritaires:

- 1. Une plus grande connaissance et appréciation des autres cultures;
- 2. Une prise de conscience des valeurs et des points communs partagés par divers groupes au sein de la société québécoise;
- 3. une capacité à s'initier à ce qui est autre, à apprivoiser la différence, à développer les habiletés requises pour comprendre l'autre et pour entrer en relation avec lui.[5]

L'École québécoise doit devenir un lieu où le pluralisme doit avoir droit de cité et où le droit à la différence doit s'exprimer concrètement.[6]

Le ministère de l'Éducation, conscient du fait que la dimension culturelle de l'apprentissage ne peut être développée par les intervenants sans les outils de base, a choisi de privilégier l'insertion des objectifs généraux de l'éducation interculturelle dans un certain nombre de programmes d'études dont le Programme d'études: Secondaire, Économie familiale, formation générale, 2e année.

(3) Conseil des Communautés Culturelles et de l'Immigration, La valorisation du pluralisme culturel dans les manuels scolaires. Avis à la Ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration, Montréal, 1988.

(4) Conseil supérieur de l'éducation, L'Éducation interculturelle, Avis au Ministère de l'Éducation, Québec, 1985

(5) Conseil supérieur de l'éducation, L'Éducation interculturelle, Avis au Ministère de l'Éducation, Québec, 1985
L'éducation d'aujourd'hui: une société en changement, des besoins en émergence. Rapport 86-88 sur l'état et les besoins de l'éducation, Québec, 1987
Les défis éducatifs de la pluralité, Avis au Ministre de l'Éducation, Québec 1987.

(6) Ministère de l'Éducation, L'École québécoise: énoncé de politique et plan d'action, Québec, 1979.

Soucieux de l'importance d'offrir un soutien concret aux enseignants, le ministère de l'Éducation a opté pour la création d'un document intitulé: **Pour un éveil au pluralisme culturel: Guide complémentaire au programme d'études**, plutôt que pour une modification des objectifs propres aux disciplines scolaires.

Ce Guide complémentaire circonscrit des pistes d'intervention et collige des informations en fonction des objectifs du programme d'études déjà familiers aux enseignants. Les notations suggérées dans le Guide complémentaire peuvent donc être intégrées à la leçon régulière et ne viennent en aucun temps alourdir la planification de l'enseignement ou le rythme de présentation des contenus notionnels. Cette approche ne veut en rien diminuer l'importance des initiatives locales en matière de projets éducatifs, mais permet de fournir aux enseignants un outil facilement utilisable pouvant servir de préparation directe aux activités de salle de classe.

Les approches pédagogiques, les notations didactiques, les situations éducatives, les situations d'apprentissage et les habiletés à développer étant déjà précisées par le Guide pédagogique, le Guide complémentaire dégage succinctement de nouveaux éléments déclencheurs à caractère interculturel susceptibles de provoquer des prises de conscience et des changements d'attitude et de comportement. Ces éléments déclencheurs ne se veulent pas exhaustifs et les exemples peuvent être multipliés au besoin.

Certaines activités faisant appel à l'expérience des élèves et aux récits de nature anecdotique, il peut s'avérer difficile de les réaliser dans certaines régions du Québec où résident peu de membres des communautés ethniques. Dans un tel cas, il est souhaitable de développer d'autres activités basées sur l'intention que suggère l'élément déclencheur.

Dans une telle approche pédagogique, les valeurs et les points communs partagés par les diverses communautés ethniques deviennent aussi importants que les différences qui sont

notées pour être désamorcées ou valorisées. En acceptant l'universalité de l'expérience humaine et la valeur des manifestations particulières à une culture ou à une ethnie, l'élève acquerra cette acceptation de l'autre qui est essentielle dans un monde de plus en plus marqué par le pluralisme.

Le ministère de l'Éducation espère que les objectifs que vise ce Guide complémentaire sauront s'inscrire dans la pratique pédagogique quotidienne des enseignants.

Module 1

ÉCONOMIE ET VIE FAMILIALE
Secondaire formation générale 2e année

Objectif terminal 1.1: Décrire des besoins physiologiques et des besoins psychologiques à la période de l'adolescence.

Objectifs intermédiaires

1.1.1 DÉFINIR la notion de besoin.

Noter le fait que le concept de besoin est universel. Il ne tient pas compte du lieu d'origine d'un individu, ni de sa race ou de sa religion. Le moment, la forme et les moyens de réalisation du besoin peuvent cependant varier.

1.1.2 DISTINGUER les notions de besoin essentiel et de besoin accessoire.

Faire remarquer que tous les êtres humains ont les mêmes besoins essentiels quelles que soient les conditions géographiques, climatiques, économiques et politiques dans lesquelles ils se trouvent.

Les besoins accessoires sont universels également, mais sont beaucoup plus sujets à l'influence de la culture dont fait partie l'individu.

1.1.3 ÉNUMÉRER des besoins fondamentaux physiologiques de l'être humain.

Besoins physiologiques

Faire remarquer que si tous les êtres humains ont les mêmes besoins essentiels, ils comblent ces besoins de manières diverses, en fonction des conditions géographiques, climatiques, économiques et politiques dans lesquelles ils se trouvent.

Ex.: Besoin de se nourrir: La récolte principale du Laos étant le riz, celui-ci est la base de l'alimentation du cultivateur laotien et de sa famille. Par contre, la récolte principale de la Pologne est le blé et le cultivateur polonais mange plutôt du pain.

Besoin de se loger: Au Québec où l'hiver est froid et long, les maisons sont construites (matériaux, plan, fenêtres) de façon à conserver un maximum de chaleur. Par contre, en Amérique centrale, où il fait chaud et humide à l'année longue, on construit de façon à faciliter les mouvements d'air à l'intérieur.

1.1.4 ÉNUMÉRER des besoins fondamentaux psychologiques de l'être humain.

Les besoins de sécurité se reflètent dans le désir d'avoir un pays, une patrie, ou un lieu où l'on se sente chez soi. C'est ce qui a incité et incite encore des milliers de réfugiés à se diriger vers le Canada comme pays d'accueil.

Les besoins d'appartenance et d'amour

L'appartenance à la famille (nucléaire ou élargie), ou à un groupe ethnique ou religieux explique la tendance qu'ont les individus à se regrouper entre personnes de même culture. On retrouve par exemple des quartiers entiers dans les grandes villes où sont domiciliées des familles appartenant au même groupe ethno-culturel.

Ex.: les quartiers chinois, portugais, latin, juif, etc.

Estime de soi et d'autrui

Ce besoin sera comblé pour une personne d'origine amérindienne par le respect qu'il accorde aux anciens du village ou de la bande, ainsi que par sa capacité de survivre en forêt en s'inspirant des traditions ancestrales.

Le besoin d'accomplissement sera comblé de manière différente selon la culture à laquelle appartient l'individu.

Ex.: Les attentes de la famille latino-américaine vis-à-vis de l'adolescent ou de l'adolescente diffèrent des attentes de la famille de souche anglaise. Dans la famille traditionnelle latino-américaine, l'adolescente éprouve un sentiment d'accomplissement lorsqu'elle maîtrise bien les tâches ménagères ou qu'elle peut aider sa mère en s'occupant des enfants plus jeunes.

1.1.5 DÉCRIRE des caractéristiques de l'adolescence qui font varier les besoins.

Faire remarquer que le concept d'adolescence (entendu comme une période de transition entre l'enfance et l'état adulte) n'est pas universel mais relève plutôt des normes qui prévalent dans le monde occidental.

Ex.: Chez un grand nombre de peuples, les enfants participent déjà à la vie et aux responsabilités du groupe. Lorsque vient le moment de quitter les habitudes de l'enfance, les jeunes gens passent directement dans le monde des adultes. Ils sont immédiatement investis des mêmes droits que leurs aînés: droit de parole, participation aux prises de décision, mariage et procréation...

La durée de l'adolescence varie selon l'origine ethnique, le sexe, les conditions géographiques et surtout les milieux socio-économiques et culturels.

Changements physiologiques

Ces changements ne se manifestent pas au même moment chez tous les peuples. Le moment où débute la puberté est influencé par plusieurs facteurs dont le climat.

Ex.: L'arrivée de la puberté varie selon les origines ethniques. Elle est plus précoce en Amérique du Nord (entre 12 et 14 ans) que chez les Asiatiques (16 ans), plus précoce chez les Latins que chez les Scandinaves (15 ans).

Objectif terminal 1.2: Identifier des ressources personnelles de l'adolescent.

Objectif intermédiaire

1.2.2 IDENTIFIER des ressources personnelles d'un adolescent, sur le plan matériel.

Revenus

Chez plusieurs groupes ethno-culturels, l'adolescent ne dispose pas de revenus personnels. Il recevra peut-être un peu d'argent de poche de ses parents, ce qui lui permettra l'achat de certains articles de consommation ou de divertissement. Cependant, il ne disposera pas d'argent en son nom (mis de côté dans un compte de banque ou dans une caisse populaire, comme ce serait le cas au Québec). Dans un grand nombre de pays, les adolescents se concentrent totalement sur leurs études et n'ont pas accès à des travaux à temps partiel rémunérés. C'est le cas en particulier des personnes d'origines coréenne ou laotienne.

Objectif terminal 1.3: Identifier des ressources disponibles dans le milieu immédiat de l'adolescent.

Objectifs intermédiaires

1.3.1 IDENTIFIER des ressources du groupe familial.

Noter que la composition de la famille peut varier selon les groupes ethno-culturels.

Ex.: La famille nucléaire est la norme chez les Canadiens de souche anglaise ou irlandaise, tandis que la famille élargie ou étendue est la norme chez les Khmers et les Libanais.

Faire observer cependant l'évolution qui se dessine chez les membres des communautés ethno-culturelles qui se sont établis au Canada depuis un certain temps: la famille de type nucléaire devient de plus en plus prédominante chez ces groupes.

Biens matériels

Chez plusieurs groupes, tels les Iraniens ou les Marocains, on considère que les biens matériels appartiennent à la famille dans son ensemble plutôt qu'à des individus, mis à part les vêtements et quelques objets personnels.

Revenus des membres

Voir Objectif intermédiaire 1.2.2

1.3.2 IDENTIFIER des ressources scolaires

Services aux élèves

Faire valoir la présence des agents de liaison ou des personnes ressources qui assurent de bonnes relations entre l'école et la communauté pluriethnique.

Animation sportive, culturelle et de détente

Plusieurs élèves auront connu des services parascolaires très organisés dans leur pays d'origine alors que d'autres élèves n'auront connu que les jeux spontanés de la rue et des champs.

> Ex.: Les garçons des écoles secondaires de la Corée du Sud forment des équipes de football, de baseball, de judo, de taekwondo, ou de basket-ball; les filles des équipes de hand-ball, de basket-ball et de natation. Garçons et filles peuvent être membres des guides ou des scouts.
>
> En outre, la pratique d'activités artistiques telles que le théâtre, la création littéraire, la danse (danse classique et danse traditionnelle coréenne), le dessin et le chant est fortement encouragée.
>
> En Iran, les activités sont plus strictement réservées aux garçons ou aux filles. Les garçons ont accès à des cours de mécanique ou d'électricité tandis que les filles se regroupent pour des cours de broderie, de peinture, de tricot et de crochet.
>
> En Haïti, en Turquie, au Mexique, les activités de loisirs sont plus spontanées. Les jeunes se regroupent après l'école et pratiquent des activités exigeant très peu d'équipement. En général, ces activités ne sont pas encadrées par des adultes.

1.3.3 IDENTIFIER des services communautaires.

Services de santé

Certains groupes ethno-culturels ont créé des services de santé qui s'adressent en premier lieu à leurs membres. Cependant, ces services sont ouverts à toute personne souhaitant s'en prévaloir.

> Ex.: L'Hôpital chinois de Montréal Pavillon Sung Pai,
> l'Hôpital Général Juif Sir Mortimer B. Davis,
> le Centre hospitalier Santa Cabrini (communauté italienne).

Services culturels

La Ville de Montréal et plusieurs villes de banlieue mettent à la disposition des citoyens un certain nombre de services culturels par le biais des Maisons de la culture, des centres de loisirs et des bibliothèques municipales.

Certains de ces organismes offrent des services s'adressant spécifiquement aux adultes et aux enfants issus des communautés culturelles résidant dans le quartier: prêts de volumes et de revues rédigés en langues étrangères, prêts d'enregistrements de textes de littérature étrangère, de musique populaire ou de cours de langue...

Il existe d'importantes infra-structures permettant aux membres des communautés ethniques de se retrouver lors d'activités à caractère culturel:

Ex.: L' Armenian Tekeyan Cultural Association;
l'Association culturelle de musique latino-américaine;
l'Association nationale des Canadiens d'origine indienne (NACOI);
le Barbados House Montréal Inc.;
le Centre d'amitié autochtone de Montréal inc.;
le Centre communautaire portugais;
le Centre communautaire hellénique;
les associations régionales italiennes;
etc.

Services sportifs

Les services des sports et des loisirs de quartier mettent plusieurs parcs à la disposition des groupes ethno-culturels. Les Italiens et les Latins jouent au soccer; les Antillais anglophones (d'origine jamaïcaine ou de la Barbade) jouent au cricket.

Un nombre important d'associations ethno-culturelles ont pour but de promouvoir les sports populaires de leur pays d'origine.

Ex.: L'Association culturelle récréative portugaise de LaSalle; la Société culturelle et sportive Ecuador.

Établissements bancaires

Plusieurs nouveaux établissements bancaires se sont établis dans des quartiers à forte concentration ethnique.

Ex.: la Banque israélienne Leumi;
la Caisse d'économie des Portugais de Montréal;
la Banque commerciale italienne;
la Banque nationale del Lavoro du Canada;
la Banque de Tokyo Canada;
la Fiducie canadienne-italienne;
la Banque nationale de Grèce (Canada);
la Compagnie haïtienne de Transfert Express ltée;
etc.

Services de protection et d'entraide

Les membres des communautés culturelles se regroupent souvent dans des associations à caractère ethnique qui jouent un rôle important auprès de leurs membres.

Ex.: le "Centre Donne" regroupe les femmes de la communauté italienne afin de promouvoir leurs droits et favoriser leur participation à la vie sociale et politique du Québec;
l'Association multiethnique pour l'intégration des personnes handicapées du Québec;

le Comité d'accueil interethnique, un organisme qui veut favoriser l'intégration harmonieuse des nouveaux arrivés à la société québécoise;
les Services à la famille chinoise du Grand Montréal;
la Maison d'Haïti;
le Bureau de la communauté chrétienne haïtienne;
le Congrès national des italo-canadiens (Région Québec)
etc.

Objectif terminal 1.4: Décrire des responsabilités que l'adolescent peut assumer dans son milieu immédiat.

Objectifs intermédiaires

1.4.1 IDENTIFIER des types de groupes familiaux.

Famille monoparentale

La famille monoparentale haïtienne repose sur la femme qui assume l'autorité, les responsabilités économiques et éducatives. C'est un type de famille qu'il n'est pas rare de retrouver en Haïti et au Québec. Il faut noter que la famille monoparentale haïtienne inclut souvent la grand-mère qui participe pleinement aux responsabilités et en particulier à la garde et au soin des enfants. Cette famille jouit également de l'encadrement constitué par les oncles et les tantes, les cousins et les cousines; c'est en général une véritable famille étendue.

Famille étendue

Les paramètres de l'organisation sociale au Canada ne permettent pas la rétention de la famille étendue de la même manière qu'au Sri Laka, par exemple, mais en général les immigrants demeurent très conscients des liens de responsabilité et d'affection qui les unissent à leur famille. Les Sri Lankais maintiennent leur sens d'appartenance à un groupe plus large que le simple nucléus familial et fréquemment leurs amitiés ainsi que leurs réseaux sociaux se forment à partir des réseaux familiaux ou à partir d'un bassin privilégiant les habitants d'une région de leur pays d'origine.

Bien que le modèle de la famille étendue semble la norme pour un certain nombre de groupes ethno-culturels présents au Québec (les Sikhs, les Vietnamiens et les Haïtiens, par exemple), ce concept a subi des modifications importantes lors de sa transplantation au Canada puisque souvent une partie seulement de la famille y a immigré.

Ex.: Les personnes d'origine pakistanaise ou indienne qui demeurent au Québec ont maintenu des liens très étroits avec les membres de leurs familles qui sont demeurés au pays d'origine: on fait fréquemment des contributions financières pour augmenter les revenus des familles restées en Inde ou au Pakistan et on leur rend visite de façon régulière.

Certains groupes réussissent à maintenir ce lien physiquement, même après deux ou trois générations.

Ex.: Chez les italophones, plusieurs générations peuvent habiter le même duplex ou triplex, mais sur plusieurs étages. Des membres de la même famille sont fréquemment propriétaires de maisons sur la même rue ou habitent le même quadrilatère.

1.4.3 EXPLIQUER des facteurs favorisant le développement des individus au sein du groupe familial.

Choix d'objectifs personnels de vie

Chez plusieurs groupes ethniques la tradition veut que les objectifs personnels des adolescents sont plutôt "choisis" ou même imposés par la famille en fonction des traditions familiales.

Ex.: C'est parfois le cas dans les familles pakistanaises où les fils exercent le même métier que le père ou vont travailler pour un membre de la famille élargie.

Chez d'autres groupes, et en particulier chez les musulmans, la fille sera dépendante des décisions familiales. Si elle décide de travailler, on choisira de préférence des métiers ou des professions où elle sera à l'abri des rencontres inopportunes.

Ex.:En Iran, les filles travaillent comme enseignantes (surtout au niveau préscolaire ou primaire), comme infirmières, ou en usine, si la famille fait partie de la classe ouvrière. Ces traditions sont appelées à s'estomper pour les familles établies au Canada et assez rapidement, les garçons sont laissés libres de leurs choix. Cependant, même si l'imposition disparaît, ces traditions demeurent encore présentes quant aux attentes des parents vis-à-vis de leurs enfants.

Utilisation rationnelle des ressources familiales

Le concept de rationalité peut entrer en conflit avec la tradition.

Dans la famille latino-américaine, par exemple, les garçons et les hommes collaborent peu ou pas aux travaux de ménage. L'entretien de la maison est entièrement sous la responsabilité des femmes.

1.4.4 DÉCRIRE des attitudes favorisant les relations harmonieuses au sein du groupe familial.

Respect

Le respect dû aux personnes plus âgées, et surtout aux personnes du troisième âge est un élément essentiel des relations familiales chez plusieurs groupes ethno-culturels.

Ex.: Les Chinois, les Laotiens, les Portugais.

Partage

Le partage est pratiqué surtout au niveau de la famille et vient renforcer le concept de la famille élargie.

Ex.: Les membres d'une famille cambodgienne peuvent mettre tous leurs revenus en commun durant plusieurs années pour atteindre un objectif.
Les familles d'origine turque font fréquemment des contributions financières pour augmenter les revenus des familles restées en Turquie.

Compréhension

Les relations entre générations d'une même famille sont parfois tendues, surtout en ce qui concerne les adolescentes et leurs parents. Ce phénomène est souvent plus aigu lorsque les parents suivent les traditions du pays d'origine alors que les enfants s'identifient aux habitudes du pays d'accueil.

Disponibilité

Le concept de disponibilité peut être culturellement différent.
Chez les Vietnamiens, par exemple, ce sont les enfants qui doivent se montrer disponibles envers leurs parents et leurs aînés, plutôt que l'inverse.

Participation

La participation de chacun des membres de la famille ne se fera pas toujours selon des critères soi-disant logiques et de manière équitable. Ce sont plutôt des critères provenant de la tradition culturelle ou ethnique ou même religieuse qui régissent la participation de chacun.

1.4.6 EXPLIQUER des conditions essentielles pour assumer ses responsabilités dans l'accomplissement d'une tâche.

Garde d'enfants

Dans une famille élargie, il se trouve toujours un membre de la famille pour garder les enfants. Ce travail ne sera pas rémunéré, puisqu'il s'agit de services entre membres de la même famille.

Par contre, chez les personnes ayant récemment immigré, il sera mal vu qu'un adolescent, et d'autant plus une adolescente, garde un enfant d'une famille non apparentée.

Aide aux personnes âgées ou handicapées

Voir les contenus de l'Objectif intermédiaire 1.4.4, ainsi que les commentaires ci-dessus sur la garde d'enfants.

Livraison de journaux

Plusieurs groupes ethno-culturels insistent sur l'importance des études. Certains parents n'acceptent pas de voir un jeune occuper un emploi à temps partiel, comme la livraison de journaux, puisque pour eux cette activité peut distraire du but premier, les études.

Entretien ménager

Voir les contenus de l'Objectif intermédiaire 1.4.4.

Menus travaux

Bien que les garçons d'origine iranienne en particulier ne participent que rarement aux travaux ménagers (voir contenus de l'Objectif intermédiaire 1.4.4), ils prendront souvent la responsabilité des réparations chez eux ou chez des membres de leur famille (élargie) ou même chez des voisins.

Développement des habiletés

Puisque les rôles respectifs des garçons et des filles sont souvent tracés par la tradition, les enfants apprennent en observant les parents ou les aînés.

Ex.: Les garçons autochtones apprennent comment chasser, poser des pièges ou pêcher en observant leurs aînés à l'oeuvre. Les filles apprennent à reconnaître les plantes comestibles ou médicinales en se promenant dans la forêt avec les femmes de la bande.

Respect des engagements

Certains membres des communautés ethno-culturelles pratiquent encore une discipline familiale traditionnelle très stricte, surtout s'ils sont d'immigration récente. Les parents s'attendent donc à ce que leurs enfants accomplissent les tâches requises sans contester.

Objectif terminal 1.5: Etablir une planification budgétaire pour un adolescent.

Objectifs intermédiaires

1.5.2 NOMMER des types de planification.

Planification des loisirs

Chez certains groupes ethno-culturels tels que les Iraniens ou les Latino-Américains, filles et garçons ne partagent pas les mêmes loisirs, chaque sexe menant ses activités à part. Sur semaine, en fin de journée ou après les cours, les garçons pratiquent des sports, tandis que les filles restent à la maison pour aider leur mère dans ses travaux ménagers ou pour s'occuper des enfants plus jeunes. Le dimanche, cependant, les familles d'origine chilienne se regroupent pour aller se promener au parc, ou vont rendre visite à d'autres membres de la famille pour la journée.

1.5.3 EXPLIQUER des avantages de la planification.

Avantages de la planification
Voir les contenus de l'Objectif intermédiaire 1.4.3

1.5.4 DÉCRIRE les étapes de la planification.

Etapes de la planification
Faire observer le rôle que jouent les parents ou un frère aîné dans la planification budgétaire.

1.5.5 ÉNUMÉRER les principales dépendances d'un adolescent.

Vêtements et accessoires
Voir les contenus de l'Objectif intermédiaire 1.2.2.

Les adolescents venant de familles s'identifiant aux communautés ethno-culturelles et en particulier ceux provenant de familles d'immigration récente vont rarement acheter seuls leurs vêtements. Ils sont souvent accompagnés d'un parent ou d'un frère ou d'une soeur aînés lors de ces achats.

1.5.6 IDENTIFIER des sources de revenus pour un adolescent.

Allocation
Voir les contenus de l'Objectif intermédiaire 1.2.2.

En général, les adolescents ne reçoivent pas d'allocation régulière des parents, mais demandent plutôt un montant spécifique pour un achat particulier.
Ex.: billets de cinéma, produits de maquillage.

Dans certains pays, cependant, le principe de l'allocation existe. Dès le cours primaire en Corée, on incite les enfants à l'épargne en les habituant chaque semaine à mettre un petit montant de côté dans une caisse scolaire.

Objectif terminal 1.6: Appliquer une stratégie rationnelle dans l'achat d'un bien ou d'un service.

Objectifs intermédiaires

1.6.1 EXPLIQUER les étapes d'une stratégie d'achat.

Stratégie d'achat
Voir les contenus de l'Objectif intermédiaire 1.4.3.

1.6.2 EXPLIQUER des facteurs qui influencent l'achat.

Faire observer que les traditions culturelles ou religieuses d'une famille peuvent influencer le choix d'un article.

Ex.: La modestie féminine étant un aspect important des coutumes musulmanes, les jeunes filles pakistanaises ou iraniennes achèteront des vêtements plus pudiques que la moyenne.

1.6.4 COMPARER des sources de renseignement en vue d'un achat.

Etiquettes

Dans certains pays où prévaut la coutume de marchander sur le prix, l'étiquette indiquera peut-être la valeur approximative de l'objet. Vendeur et acheteur s'accordent tacitement sur le fait que la valeur et le prix réel de l'achat se situent en réalité en dessous du prix indiqué. La coutume veut que vendeur et acheteur s'entendent sur le prix final après des délibérations plus ou moins longues.

Vendeurs

Dans le cas cité plus haut, l'acheteur se basera sur des achats précédents pour se faire une idée plus précise du prix réel de l'article.

Publicité

Plusieurs journaux hebdomadaires, revues et programmes radiophoniques ou télévisés desservent des clientèles ethno-culturelles en leur propre langue. Ceux-ci sont une source de renseignements publicitaires de tout genre: vêtements, aliments, voyages, services professionnels, etc.

1.6.6 DÉCRIRE des avantages et des inconvénients de la publicité.

Avantages de la publicité dans les journaux

Les journaux ethniques offrent des services spécialisés à leur clientèle. Ils savent répondre aux besoins particuliers de leurs clients dans leur propre langue.

Inconvénients

La publicité est un instrument important dans la modification des perceptions et des besoins d'une génération à l'autre. Ainsi les personnes plus âgées ou d'immigration récente ont plutôt tendance à conserver leurs habitudes traditionnelles qui ont leurs origines dans le "vieux pays".

Les plus jeunes par contre sont davantage influencés par la publicité ordinaire destinée à la population en général. Par le fait même, les jeunes formant la deuxième ou la troisième génération au Québec ou les jeunes scolarisés au Québec ont des besoins inconnus de leurs parents ou jugés superflus par ces derniers.

1.6.7 IDENTIFIER des avantages et des inconvénients de types d'établissements commerciaux.

Le principe de la vente itinérante est bien connu de certains groupes. Chez les Iraniens et les Coréens par exemple, l'achat d'articles importants tels que le mobilier ou les appareils électroménagers se fait souvent par le biais de la vente itinérante à domicile. Si l'achat nécessite un déboursé important, celui-ci se fera par versements.

1.6.9 IDENTIFIER des avantages et des inconvénients de l'achat à crédit.

Risque d'endettement

Il arrive souvent que des membres des communautés ethno-culturelles, en particulier ceux d'immigration récente refusent d'utiliser des cartes de crédit. Ils invoquent comme motif le fait qu'ils se méfient de ce système de crédit et qu'ils préfèrent payer comptant.

Objectif terminal 1.7: Établir un programme d'habitudes favorisant le maintien de la santé

Objectifs intermédiaires

1.7.3 DÉCRIRE des mesures d'hygiène personnelle.

Entretien des cheveux

Pour certains groupes religieux, les cheveux exigent un entretien particulier:
Ex.: Les jeunes filles pakistanaises portent un chignon sur la tête, recouvert d'un bout de tissu blanc.
Pour respecter les préceptes religieux, un Sikh ne se coupe ni la barbe, ni les cheveux et porte un turban.

1.7.4 IDENTIFIER de bonnes habitudes alimentaires.

Alimentation équilibrée

Faire observer que chaque groupe ethnique prépare des mets souvent fort différents de la cuisine québécoise.

Certaines personnes sont végétariennes pour des motifs religieux, d'autres ne mangent pas certains aliments.
Ex. : Les hindous religieux ne mangent ni porc, ni crustacés.

Enfin, certains légumes verts ou jaunes sont peu connus des personnes originaires des pays d'Afrique, d'Amérique latine ou des Antilles à cause des conditions climatiques ou géographiques qui prévalent dans ces pays.

Voir également Module 2: Planification alimentaire.

Repas à des heures régulières
Faire noter que les heures des repas diffèrent selon la coutume nationale. Les habitudes persistent souvent longtemps après l'installation d'un groupe au Québec.

Ex.: Au Québec, le repas du soir est le repas principal. D'habitude, celui-ci est servi vers 17 h 30.

Le repas du soir est également le repas principal en Espagne, mais on le prend beaucoup plus tard, vers 21 heures.

Au Chili on prend quatre repas: le petit déjeuner, le dîner (le repas principal que l'on prend vers 13 heures), le goûter et le souper.

Déjeuner quotidien
Le déjeuner a une importance plus ou moins grande selon l'origine ethno-culturelle.

Ex.: En Haïti, on prend souvent un repas copieux le matin.

1.7.5 DÉCRIRE des habitudes de repos.

Habitudes de repos
Dans les pays chauds, on commence l'école ou le travail tôt le matin, pour profiter de la fraîcheur, et on finit le travail très tard le soir. Cependant, on profite des heures les plus chaudes pour faire la sieste (entre 14 heures et 16 heures).

Ex.: Chez les Iraniens, on se couche très tard par rapport aux habitudes québécoises, soit vers minuit ou une heure du matin.

1.7.6 IDENTIFIER des habitudes d'activité physique.

Les sports pratiqués par les jeunes sont passablement les mêmes à travers le monde. Certains sports cependant jouissent d'une plus grande popularité dans certains pays.

Ex.: Au Chili, le soccer est très populaire; en Iran, c'est un type de lutte qui est fort populaire pour les hommes, et en Corée le judo ou taekwondo est non seulement le sport national mais aussi le sport préféré de la population. Dans les écoles secondaires japonaises, les sports d'équipe sont très populaires. La compétition est très forte et les joutes se disputent souvent entre équipes organisées d'une même ville.

Objectif terminal: 1.8: Expliquer des mesures de sécurité à la maison

Objectif intermédiaire

1.8.1 IDENTIFIER des mesures pour prévenir des chutes dans la maison.

Faire remarquer que plusieurs générations de la même famille pouvant se retrouver sous un même toit, il faut donc tenir compte de la présence de personnes âgées qui pourraient éprouver de la difficulté à se déplacer.

Module 2

ÉCONOMIE FAMILIALE ET PLANIFICATION ALIMENTAIRE

Objectif terminal 2.1: Décrire des besoins nutritionnels de l'adolescent.

Objectifs intermédiaires

2.1.2 DÉCRIRE les besoins nutritionnels de l'organisme humain.

Faire remarquer que les besoins nutritionnels de l'organisme humain sont universels. Cependant, le climat et la situation géographique d'un pays peuvent influencer la quantité ou le type d'aliments formant une ration quotidienne.

2.1.3 IDENTIFIER un besoin nutritionnel accru pendant l'adolescence.

Conditions climatiques

Certains pays ne connaissent pas les extrêmes de climat du Canada. La température étant plus ou moins constante pendant l'année, les mets changent peu, sauf à des moments spécifiques tels qu'une fête religieuse ou une fête civile.

Le degré d'activité physique peut varier avec le sexe.

Ex.: Les garçons d'origine asiatique pratiquent des sports qui leur font dépenser beaucoup d'énergie, tandis que les filles jouent à l'intérieur ou font de la couture.

Certaines religions prescrivent des règles strictes en ce qui concerne la nourriture.

Ex.: Les hindous ne mangent pas de boeuf;
les musulmans et les juifs ne mangent pas de porc et évitent certains poissons et fruits de mer.

Objectif terminal 2.2: Classifier des aliments selon les groupes reconnus en alimentation.

Objectifs intermédiaires

2.2.1 NOMMER les principaux groupes d'aliments

Plusieurs groupes ethniques ajoutent des épices lors de la préparation des mets.

Ex.: La cuisine cambodgienne utilise de la racine de gingembre frais, de la citronnelle, toutes les variétés de menthes fraîches, du coriandre ou persil chinois, de la sauce soya, de l'anis étoilé, du poivre et du piment fort séché. Dans les pays du Sud-Est asiatique, on utilise le nuocmâm (une sauce de poisson) pour remplacer le sel.

Lors de la préparation d'un plat iranien, on ajoutera du turmeric, de la menthe, du céleri, du cumin, du carvi, ou du safran.

Dans les mets propres à la cuisine grecque, on trouvera de la menthe, de l'origan, de l'aneth, du thym ou des feuilles de laurier.

2.2.2 IDENTIFIER des denrées alimentaires pour chaque groupe d'aliments.

Lait

Faire noter que les personnes originaires du Sud-Est asiatique n'ont pas l'habitude de consommer du lait sauf pour les nouveaux-nés. Cependant, on nourrit les bébés de lait condensé en boîte, mélangé avec le l'eau.

Bien qu'au Québec on consomme surtout du lait de vache, le lait peut provenir d'autres animaux.

Ex.: Au Pérou, on boit du lait de chèvre ou de lama;
en Egypte et en Inde, on boit du lait de bufflesses;
en Espagne, on boit du lait de brebis.

Yogourt

Faire observer que les personnes d'origine grecque préparent souvent leur propre yogourt chez elles, selon des méthodes transmises depuis plusieurs générations.

Fromage

Le fromage est un aliment qui apparaît dans presque tous les repas de certains membres des communautés culturelles.

Il existe un grand nombre de fromages catégorisés selon leur origine ou leur méthode de fabrication.

Ex.: Selon leur origine: fromages de vache, d'agneau, de chèvre;
Selon la méthode de fabrication: fromages pasteurisés, fromages secs, fromages fermentés, etc.

Certains groupes ethno-culturels préparent un nombre important de fromages de toutes sortes.

Ex.: Les familles d'origine grecque mangent du «feta» à base de lait de chèvre; le kassini ou le mizzithra qui ressemblent au fromage cottage; le kefalotiri et le kasseri qui sont des fromages à gratiner.

Céréales

Bien que le pain soit une denrée connue de tous, il n'est pas consommé partout dans le monde.

Ex.: Les personnes originaires du Moyen-Orient mangent le pita;
en Inde on mange le chapatti;
au Pakistan, le nan;
en Afrique et en Haïti, le cassave (préparé avec de la farine de manioc amer);
les Laotiens, les Vietnamiens, les Khmers, les Coréens et les Chinois préfèrent le riz.

Chez les Grecs, l'usage du pain est très répandu et il est servi à tous les repas. Lors d'occasions spéciales on mange le kouloura, un pain en forme de couronne avec des graines de sésame.

Lors de fêtes religieuses ethniques, on prépare souvent un pain spécial.

Ex.: le koulitchey pour les Pâques russes orthodoxes;
le matzos ou pain non-levé pour la Pâque juive.

Les pâtes alimentaires (la pasta) sont très populaires chez les personnes d'origine italienne. Il en existe une grande variété:cannelloni, cappelletti, vermicelli, macaroni, spaghetti, etc. ayant des formes et des dimensions fort différentes.

Le riz comme aliment de base

Les personnes originaires du Sud-Est asiatique mangent du riz à grains longs et étroits et aux bouts pointus. Les Laotiens préfèrent le riz blanc. C'est un riz glutineux qui est cuit à la vapeur dans une sorte de panier et qui se prête facilement à la confection de boulettes. Le riz brun est laissé aux plus pauvres.

Fruits et légumes

On trouve certains fruits et certains légumes peu connus au Québec dans les établissements qui desservent des clientèles ethniques.

Ex.:Spécialités haïtiennes: la banane verte, le plantain, la mangue, le fruit à pain.
La cuisine du Sud-Est asiatique comprend plusieurs
variétés de laitue: laitue chinoise, cresson, chicorée, laitue romaine;
de choux: chou rouge, chou vert, chou chinois (feuilles frisées), Bok Choy qui ressemble au chou et à la laitue (tiges blanches, feuilles vertes);
de champignons noirs séchés et de radis blancs.

Certains fruits populaires dans cette cuisine sont relativement rares au Québec: lychées, liserons d'eau, graines de lotus, longanes, papayes, kumquats, mangues.

Dans la cuisine grecque, on retrouve le pissenlit, la courgette ou zucchini, l'okra, l'aubergine, la feuille de vigne, l'artichaut...

Viande et substituts

Rappeler que les hindous ne mangent pas de boeuf, les musulmans et les juifs ne mangent pas de porc.

Le porc, le poulet et le boeuf fournissent la base des plats secondaires pour les familles aisées du Sud-Est asiatique.

Les grecs mangent surtout de l'agneau, du mouton, du porc, du veau, des abats et de la volaille.

Noter que certaines personnes sont végétariennes et qu'elles remplacent donc la viande par d'autres aliments contenant des protéines, soit du tofu, des noix, des oeufs, du fromage, des lentilles ou du riz. Le poisson et les fruits de mer servent aussi de substituts dans les pays donnant sur la mer: le Chili, le Sri Lanka, les Philippines, le Vietnam, la Grèce...

Objectif terminal 2.4: Identifier les principales sources de constituants alimentaires.

Objectifs intermédiaires

2.4.1 IDENTIFIER des sources spécifiques de protéines.

Viande

Voir commentaires Objectif intermédiaire 2.2.2.

Les personnes d'origine haïtienne mangent du porc frais, séché ou salé, du poulet, de la dinde, de la chèvre ou du cabri...

Les Italiens mangent beaucoup de veau, les Iraniens et les Arabes du mouton et de l'agneau, les personnes originaires du Sud-Est asiatique, du boeuf salé, du porc frais ou salé, du poulet et du canard...

Légumineuses

En Asie du Sud-Est, on prépare des plats qui peuvent inclure les légumineuses suivantes: fèves diverses, fèves mung, fèves de soja (sous forme de carrés de fève de soja ajoutés à une soupe), haricots séchés. On ajoute des arachides, des graines de sésame à certains plats.

Poissons

Les poissons et les fruits de mer sont très appréciés des Vietnamiens et des Cambodgiens.

Les Haïtiens mangent des poissons, des fruits de mer frais, séchés ou salés.

Les Portugais mangent entre autres de la morue séchée et des sardines fraîches ou salées.

2.4.2 IDENTIFIER des sources spécifiques de glucides.

Pain, céréales, riz, pâtes alimentaires

Voir commentaires Objectif intermédiaire 2.2.1.

Fruits et légumes

Voir commentaires Objectif intermédiaire 2.2.1.

Aujourd'hui il est possible de trouver sur le marché la plupart des variétés de fruits et de légumes que privilégient les membres des communautés ethno-culturelles.

Ex.:Pour les personnes d'origine haïtienne:
la papaye, les goyaves, les okra, la mangue, la banane verte, le melon d'eau, le cantaloup, la canne à sucre, l'orange amère, la noix de coco;
légumes haïtiens:
la patate douce, la banane plantain, l'igname (racine qui ressemble au manioc).
Pour les personnes d'origine grecque:le pamplemousse, le citron, le melon d'eau, le cantaloup, les aubergines, les zucchinis...
Pour les personnes d'origine chinoise: les pousses de bambou, la laitue chinoise, les lychees, les ananas, les goyaves.
Pour les personnes provenant des pays du Maghreb ou du Moyen-Orient: dattes, figues fraîches...

Fruits secs

Les membres de certaines communautés mangent beaucoup de fruits secs.

Ex.: les figues et les dattes: les Grecs, les italophones, les arabophones;
les poires séchées: les Iraniens;
les pistaches, les noix, les amandes: les arabophones, les Grecs.

Sucre

Les Grecs: pâtisseries au miel, baklava, halva, kataifia, kourabiedes (à Noël), melomakaronas ou finikia.

2.4.3 IDENTIFIER des sources spécifiques de lipides.

Huiles
Les iraniens utilisent de la graisse de mouton à des fins alimentaires.

Des huiles à bases diverses sont utilisées pour apprêter des mets.:
Ex.: cuisines italienne et grecque: l'huile d'olive;
cuisine africaine et du Sud-Est asiatique:l'huile à base de noix de coco;
cuisine chinoise:l'huile de graines de sésame;
cuisine du Sud-Est asiatique:l'huile d'arachide;
cuisine indienne:l'huile de coton.

2.4.5 IDENTIFIER des sources spécifiques de vitamine B.

Légumineuses
Voir commentaires Objectif intermédiaire 2.4.1.

Les Grecs mangent des pois chiches, des pois séchés, des haricots séchés, des lentilles.

2.4.8 IDENTIFIER des sources spécifiques de fer.

Fruits et légumes secs
Voir commentaires Objectif intermédiaire 2.4.2.

2.4.9 IDENTIFIER des sources spécifiques de calcium.

Lait
Voir commentaires Objectif intermédiaire 2.2.2.

Légumineuses
Voir commentaires Objectif intermédiaire 2.4.5.

2.4.10 IDENTIFIER des sources spécifiques d'eau

Voir commentaires Objectifs intermédiaires 2.2.1, 2.4.2 et 2.4.5.

Soupe
Pour les personnes originaires du Sud-Est asiatique, les soupes constituent non pas une entrée mais le plat principal. Un plat très populaire que l'on consomme régulièrement est le "Pho", une soupe tonkinoise. C'est un plat de résistance à base de bouillon de boeuf, de viande de jarret, de vermicelle, de riz, de boeuf tranché très mince, d'échalotes, de fèves germées, de jus de citron et de menthe.

2.4.11 IDENTIFIER des sources spécifiques de fibres alimentaires.

Voir commentaires Objectifs intermédiaires 2.2.1, 2.4.2 et 2.4.5.

Objectif terminal 2.5: Indiquer les constituants alimentaires prédominants dans chacun des groupes.

Objectifs intermédiaires

2.5.1 NOMMER les constituants alimentaires fournis surtout par le lait et les produits laitiers.

Faire noter les aliments préférés déjà cités de certains groupes ethno-culturels.

2.5.2 NOMMER les constituants alimentaires fournis surtout par le pain et les céréales.

Voir 2.5.1.

2.5.3 NOMMER les constituants alimentaires fournis surtout par les fruits et les légumes.

Voir 2.5.1.

2.5.4 NOMMER les constituants alimentaires fournis surtout par la viande et ses substituts.

Voir 2.5.1.

Objectif terminal 2.6: Indiquer les portions quotidiennes recommandées pour chacun des groupes d'aliments.

Objectif intermédiaire

2.6.2 INDIQUER le nombre recommandé de portions quotidiennes de lait et de produits laitiers.

Voir commentaires sur le lait, Objectif intermédiaire 2.2.1.

Faire observer que dans la cuisine indochinoise, les fromages ne sont pas très appréciés.

Objectif terminal 2.7: Composer des menus quotidiens équilibrés.

Objectifs intermédiaires

2.7.1 DÉCRIRE la composition d'un déjeuner équilibré.

Les aliments qui composent le déjeuner diffèrent d'une ethnie à l'autre.

Ex.: Le déjeuner vietnamien est composé de riz glutineux, de saucisses chinoises, de soupe tonkinoise, de bouillon de boeuf et de boeuf tranché avec échalotes) ou de bahn cuon (crêpe faite de farine de riz farcie de porc haché et d'oignons).

Le déjeuner haïtien est composé d'oeufs bouillis, d'acassan (gruau), de pain, d'une banane, de lait, de café ou de fruits.

2.7.2 DÉCRIRE la composition d'un dîner équilibré.

Dîner

Les plats servis au dîner diffèrent d'une ethnie à l'autre.

Ex.: Dîner vietnamien:
un plat de poisson (truite au four avec herbes)
un plat de viande (boeuf sauté avec piment et brocoli)
des légumes crus (laitue)
du riz blanc
pour dessert un fruit (orange)
avec un thé comme boisson.

2.7.3 DÉCRIRE la composition d'un souper équilibré.

Souper

Souper cambodgien:
Plats de riz avec trois accompagnements
Le souper type ressemble beaucoup au repas du midi.
Souper italien:
pasta (pâtes aux sauces variées)
viande (veau)
légumes (artichauts farcis)
fromages
fruits de saison
café

Objectif terminal 2.8: Expliquer une stratégie d'achat des aliments.

Objectifs intermédiaires

2.8.1 ÉNUMÉRER des étapes préalables à l'achat des aliments.

Les achats étant presque similaires de semaine en semaine, et la disponibilité des fruits et des légumes étant fonction des saisons, il se peut qu'aucun inventaire préliminaire ne soit effectué par la famille.

2.8.2 EXPLIQUER des critères à considérer dans l'achat des aliments.

Tenir compte des habitudes alimentaires des familles, des communautés culturelles. Il faut cependant noter qu'au cours des années, ces habitudes subissent l'influence de la cuisine québécoise et se modifient.

La transformation sera plus lente si la famille peut s'approvisionner à des établissements où elle trouvera des aliments importés du pays d'origine.

2.8.3 DÉCRIRE des facteurs qui influencent le coût des aliments.

L'achat des aliments et des épices nécessaires importés ajoutera aux coûts.

Il faut cependant noter qu'une grande partie des fruits et des légumes que préfèrent les personnes originaires des pays du Sud-Est asiatique proviennent non pas de ces pays, mais de la Californie ou de l'État de New York.

2.8.4 IDENTIFIER des moyens de réaliser des économies dans l'achat des aliments.

Achat à un moment propice

Ex.: Les Italiens achètent des tomates en début d'automne et préparent la sauce-tomate en quantité suffisante pour l'année entière;

Les Italiens et les Grecs achètent des caisses de raisins en fin d'été pour faire du vin;

En début d'automne, les Polonais préparent des conserves de concombres;

Souvent les familles élargies font l'achat d'aliments en grandes quantités pour épargner.

Ex.: Achat de riz, de lentilles, de farine ou de sucre.
En Haïti, on sèche et on sale la viande et le poisson pour pouvoir les conserver pendant l'année puisque la réfrigération et la congélation ne sont pas toujours possibles.

Objectif terminal 2.9: Indiquer le lieu d'entreposage et les modes de conservation appropriés pour chacun des groupes.

Objectifs intermédiaires

2.9.3 NOMMER des modes de conservation pour chacun des groupes d'aliments.

Les Iraniens utilisent fréquemment la déshydratation pour conserver les épices.
Ex.: le turméric, le céleri.

On peut aussi conserver certains aliments dans l'huile.
Ex.: l'ail, les piments cuits au four, les choux-fleurs, certaines saucisses et certains saucissons.

Les Russes, les Polonais et certains groupes juifs conservent les cornichons, les tomates et les harengs en les plaçant dans la saumure.

Objectif terminal 2.10: Préparer des mets simples et nutritifs.

Objectifs intermédiaires

2.10.5 APPLIQUER des mesures d'hygiène et de sécurité dans la cuisine.

Choisir une recette propre à une communauté ethno-culturelle.

Assurez-vous que cette recette ne contrevient à aucun des tabous religieux des élèves.
Ex.: Ne pas préparer une recette qui nécessite un mélange de produits laitiers et de viandes, si des élèves d'origine juive font partie de la classe, puisque la loi hébraïque leur défend de mélanger ces deux produits.

2.10.6 APPLIQUER des techniques culinaires dans la confection de mets à base de lait ou de produits laitiers.

Voir avec les élèves les différentes variations dans la préparation du yogourt.
Ex.: Préparation industrielle, préparation "maison", méthodes grecque, yougoslave, roumaine, turque, etc.

2.10.7 APPLIQUER des techniques culinaires dans la confection de mets à base de céréales à grains entiers.

Voir avec les élèves les différentes variations dans la préparation des céréales: au Québec, en Haïti...

2.10.8 APPLIQUER des techniques culinaires dans la confection de mets à base de fruits crus.
Voir commentaires Objectif intermédiaire 2.10.6.

2.10.9 APPLIQUER des techniques culinaires dans la confection de mets à base de fruits cuits.
Voir commentaires Objectif intermédiaire 2.10.6.

2.10.10 APPLIQUER des techniques culinaires dans la confection de mets à base de légumes crus.
Voir commentaires Objectif intermédiaire 2.10.6.

2.10.11 APPLIQUER des techniques culinaires dans la confection de mets à base de légumes cuits.
Voir commentaires Objectif intermédiaire 2.10.6.

Chez les Asiatiques, les aliments sont cuits à la vapeur et l'eau de cuisson sert de bouillon, elle n'est jamais jetée.

2.10.12 APPLIQUER des techniques culinaires dans la confection de mets à base d'oeufs.
Voir commentaires Objectif intermédiaire 2.10.6.

2.10.13 APPLIQUER des techniques culinaires dans la confection de mets à base de légumineuses.
Voir commentaires Objectif intermédiaire 2.10.6.

2.10.14 APPLIQUER des techniques culinaires dans la confection de mets à base de viande.
Voir commentaires Objectif intermédiaire 2.10.6.

2.10.15 APPLIQUER des techniques culinaires dans la confection de mets à base de poisson.
Voir commentaires Objectif intermédiaire 2.10.6.

2.10.16 APPLIQUER des techniques culinaires dans la confection de mets à base de volaille.

Voir commentaires Objectif intermédiaire 2.10.6

Objectif terminal 2.11: Présenter et consommer correctement des mets.

Objectifs intermédiaires

2.11.1 DRESSER le couvert pour un repas simple.

L'usage des baguettes est répandu parmi les communautés chinoises, vietnamienne, laotienne et cambodgienne.

2.11.3 IDENTIFIER des facteurs qui font varier le mode de présentation et de service des aliments.

Dans les pays du Sud-Est asiatique, si une personne n'a pas faim, on ne la presse pas de manger "en famille", mais on lui laisse en général quelque chose à manger pour plus tard. Tous les plats sont présentés en même temps et chacun fixe l'ordre dans lequel il se servira. Les plats sont partagés, mais on considère comme une impolitesse le fait de se servir en même temps dans le même plat.

Module 3

ÉCONOMIE FAMILIALE ET HABILLEMENT

Objectif terminal 3.1: Décrire des besoins physiques et des besoins psychologiques que le vêtement contribue à satisfaire.

Objectifs intermédiaires

3.1.1 IDENTIFIER des besoins physiques que le vêtement contribue à satisfaire.

Les costumes traditionnels des femmes du Maghreb protègent contre le climat chaud et sec de cette région.

3.1.2 IDENTIFIER des besoins psychologiques que le vêtement contribue à satisfaire.

Identité

Ex.: Le costume national du Salvador reflète les racines historiques amérindiennes et espagnoles du pays.

Appartenance

Lors d'une fête à caractère ethnique, national ou religieux, les jeunes (et souvent les adultes) portent le costume qui indique leur appartenance ethnique ou nationale.

En général, les vêtements des adolescents des communautés culturelles suivent la mode occidentale et québécoise. Il est rare que des adolescents s'habillent dans le quotidien en fonction de la tradition de leur pays ou ethnie d'origine. Une exception: les adolescentes qui suivent les règles de l'islam quant à la tenue vestimentaire.

Certains groupes religieux affichent leur appartenance par le costume.

Ex.: Les hommes sikhs portent le turban: les hommes de la secte juive des hassidim portent un costume noir et un chapeau noir, suivant une tradition qui remonte au XVIIIe siècle.

Les couleurs des costumes traditionnels reflètent elles aussi la tradition.

Ainsi les Latino-Américains portent des couleurs telles que le rouge et le noir (influence espagnole), tandis que les Coréens portent le blanc et le noir pour le costume quotidien et les couleurs rose, vert lime et orange pour le costume national.

3.1.3 DÉCRIRE des facteurs qui font varier les besoins vestimentaires.

Conditions climatiques

Faire observer la différence entre les costumes que portent les gens dans les pays où les conditions du climat sont peu variables (les pays des tropiques tels que le Salvador, le Panama, le Pakistan) et le Québec.

Faire également le rapprochement avec les vêtements que portent les populations des pays où le climat ressemble à celui du Canada (la Russie et la Pologne).

Héritage culturel

Faire noter qu'en général la tenue vestimentaire des personnes qui se sont récemment installées au Québec ne diffère pas radicalement de la tenue vestimentaire ordinaire.

Ex.: Au travail les femmes hindoues portent le costume occidental: lors des visites familiales cependant, elles revêtent souvent le sari traditionnel.

Faire valoir le fait que les enfants et les adolescents s'intéressent plus à la mode que leurs parents ou leurs grands-parents.

Ex.: les femmes âgées d'origine chinoise, portugaise ou grecque et les jeunes adolescents de ces mêmes communautés.

Faire observer que la religion a beaucoup influencé les vêtements, surtout en ce qui concerne les femmes des groupes ethno-culturels.

Ex.: Les femmes d'origines italienne, grecque et portugaise portent le noir pendant plusieurs mois ou même plusieurs années lorsqu'un membre de la famille décède.

Les femmes du Maghreb portent un fichu sur la tête pour cacher leurs cheveux.

Noter cependant que ces coutumes ont tendance à se modifier, surtout en ce qui concerne les femmes plus jeunes ou celles dont les familles sont installées au Québec depuis plusieurs générations.

Objectif terminal 3.2: Décrire des qualités spécifiques de certains types de vêtements.

Objectifs intermédiaires

3.2.2 IDENTIFIER des qualités spécifiquement recherchées dans certains vêtements.

Qualités spécifiques des vêtements d'apparat: identification ethnique ou religieuse, besoin d'authenticité.

Objectif terminal 3.4: Identifier des propriétés de fibres composant les étoffes.

Objectif intermédiaire

3.4.2 INDIQUER des propriétés de fibres naturelles

Propriété de la soie

Cette étoffe est utilisée dans plusieurs costumes traditionnels, en particulier dans les pays de l'Asie de l'Est: la Chine, le Japon, le Vietnam, le Laos, le Cambodge.

Objectif terminal 3.6: Appliquer une stratégie rationnelle dans l'achat de vêtements.

Objectif intermédiaire

3.6.1 DÉCRIRE les étapes préalables à l'achat des vêtements.

Etapes

Ajouter aux étapes qui apparaissent dans le Programme d'études, la consultation auprès des adultes avec qui l'adolescent ira faire l'achat.

Ex.: Chez les personnes d'origine latino-américaine, les parents décident du besoin de nouveaux vêtements et l'un des parents accompagne l'adolescent lors de l'achat du vêtement.

Objectif terminal 3.7: Choisir des styles de vêtements appropriés à diverses silhouettes.

Objectif intermédiaire

3.7.1 IDENTIFIER des types de silhouettes.

Faire remarquer que malgré les clichés qui circulent sur l'apparence physique de certaines ethnies (ex.: les Chinois, les Cambodgiens et les Vietnamiens sont petits, les Arabes sont gros, les Sikhs sont grands et minces), toutes les silhouettes existent dans chaque ethnie.

Objectif terminal 3.8: Exécuter des techniques de base utilisées dans la réparation ou la confection d'un article vestimentaire.

Note: Tenir compte du fait que la couture domestique est une activité uniquement réservée aux femmes chez certains groupes ethno-culturels. Par contre, ce sont les hommes presque exclusivement qui exercent le métier de tailleur.

Ex.: les Iraniens, les Latino-Américains.

Objectif terminal 3.9: Décrire des techniques d'entretien appropriées aux vêtements.

Objectifs intermédiaires

3.9.1 EXPLIQUER les modes d'entretien d'étoffes de fibres naturelles.

Faire noter que dans les pays du Sud-Est asiatique ainsi que dans les pays du tiers-monde, les familles aisées emploient des domestiques qui s'occupent des travaux ménagers ainsi que de l'entretien des vêtements.

3.9.4 EXÉCUTER des techniques de repassage de vêtement.

Chez certaines ethnies, les garçons n'ont pas la responsabilité de l'entretien de leur propres vêtements. Cette tâche est exécutée soit par les soeurs, la mère, ou les domestiques.
Ex.: Les familles d'origines marocaine, italienne, laotienne.

Module 4
ÉCONOMIE FAMILIALE ET LOGEMENT

Objectif terminal 4.1: Décrire des besoins de l'adolescent à l'égard du logement.

Objectifs intermédiaires

4.1.1 DÉCRIRE les besoins physiques que le logement contribue à satisfaire.

Espace
La notion d'espace est liée très intimement à la culture.

Ex.: Dans certains pays plusieurs générations vivent sous le même toit à cause de la structure de la famille élargie et plusieurs enfants peuvent partager la même chambre. Cependant, il n'en résulte pas une impression de surpeuplement, puisque dans les pays où le climat est chaud toute l'année, comme en Haïti et au Cambodge, et dans les pays au climat tempéré comme le Portugal et l'Italie, on a tendance à vivre davantage à l'extérieur qu'au Québec.

4.1.2 EXPLIQUER des besoins psychologiques reliés à un espace personnel.

Intimité
Le concept d'intimité est très fortement lié à la culture.

Voir Objectif intermédiaire 4.1.1.

4.1.3 NOMMER les facteurs qui influencent les besoins en logement.

Nombre d'occupants
Le nombre acceptable de personnes logées dans un appartement peut varier en fonction du pays d'origine.

Les immigrants récents vivent parfois nombreux dans le même logement. Ceci est souvent dû au fait que les sentiments d'insécurité et d'isolement qu'ils ressentent en arrivant dans un nouveau pays leur font rechercher la présence d'autres membres de leur famille ou de leur groupe ethno-culturel. Ils doivent aussi économiser les sommes nécessaires à l'achat des meubles et des appareils électroménagers. Ce phénomène est transitoire et assez rapidement, ils occupent leur propre logement.

Conditions climatiques
Dans les pays à climat tropical ou subtropical, tels que le Salvador ou le Pakistan, l'habitation est ouverte sur l'extérieur, ce qui permet aux occupants d'entrer et de sortir très librement.

Objectif terminal 4.2: Identifier les ressources d'un adolescent en matière de logement.

Objectifs intermédiaires

4.2.1 IDENTIFIER les aires d'un logement.

Repas

Chez plusieurs groupes ethno-culturels, on préfère recevoir la famille ou les amis dans la cuisine ou dans la salle à manger pour un repas ou une collation.

Ex.: Dans une famille d'origine portugaise ou d'origine italienne les invités et leurs hôtes restent à table après la fin du repas pour discuter, plutôt que de se rendre dans le salon.

4.2.2 DISTINGUER les notions d'espaces personnels et d'espaces partagés.

Dans les pays du Sud-Est Asiatique et les pays latino-américains, il est rare qu'un espace soit réservé à l'usage d'une seule personne, en particulier, d'un adolescent. Plusieurs adolescents partagent une même chambre.

4.2.3 IDENTIFIER des types d'espaces personnels.

Voir Objectif intermédiaire 4.2.2.

Même si la chambre est occupée par plusieurs personnes, elle ne servira souvent que d'espace d'entreposage de vêtements et de lieu de repos pour ses occupants.

Ex.: Dans les familles d'origine turque, les activités se font ensemble ou dans les espaces partagés par toute la famille (cuisine/salon, aire de récréation ou à l'extérieur).

4.2.4 IDENTIFIER des types d'espaces partagés.

Salle de bain

Plusieurs groupes ethno-culturels ont l'habitude d'avoir une salle de bain comme lieu distinct des W.C.

Ex.: En Iran, la salle de bain est un lieu physiquement intégré à la maison, tandis que les W.C. sont une pièce détachée de la maison, soit en arrière de celle-ci, soit à distance de celle-ci.

Salle de jeu

Faire observer que dans d'autres pays, il est rare qu'un espace dans la maison soit réservé à l'usage exclusif des enfants. Ceux-ci jouent dehors lorsqu'ils sont jeunes (dans le jardin, dans la cour ou dans la rue). Les adolescents vont dans les parcs ou au gymnase pour pratiquer leurs sports préférés.

Objectif terminal 4.3: Différencier des types d'habitations au Québec.

Objectif intermédiaire

4.3.2 DÉCRIRE des types d'habitation au Québec.

Duplex

Le duplex est un type de logement presque idéal pour les membres des communautés culturelles qui adhèrent au modèle de la famille élargie. En incluant le sous-sol comme lieu d'habitation permanent, trois générations d'une même famille peuvent vivre ensemble dans le même immeuble, et partager le jardin ou la cour.

Ex.: Les familles italo-québécoises dans certains quartiers de la région métropolitaine tels que St-Léonard et ville LaSalle, vivent souvent dans des duplex où les parents occupent le premier étage et les enfants et petits-enfants occupent le deuxième. Le sous-sol devient un lieu commun et une salle de jeu accessible à tous.

Objectif terminal 4.4: Identifier des modes d'occupation domiciliaire au Québec.

Objectif intermédiaire

4.4.1 ÉNUMÉRER des modes d'occupation domiciliaire au Québec.

Faire observer le fait qu'être propriétaire de sa maison est une des grandes priorités des membres de plusieurs communautés culturelles.

Ex.: Les membres de la communauté italienne, de la communauté juive et de la communauté indienne.

Objectif terminal 4.5: Organiser de façon fonctionnelle un espace personnel.

Objectif intermédiaire

4.5.1 DÉCRIRE les étapes d'un programme d'aménagement.

Proposer le cas d'une famille des communautés culturelles qui déménage dans un plus grand appartement ou qui vient d'acheter une maison, ce qui permettra pour la première fois aux adolescents d'avoir un espace personnel.

Objectif terminal 4.6: Appliquer des principes d'ordre esthétique dans l'aménagement d'un espace personnel.

Objectifs intermédiaires

4.6.4 ILLUSTRER des harmonies de couleurs.

Faire observer le fait que les harmonies de couleurs sont perçues différemment dans les diverses cultures.

Ex.:Les Latins préfèrent souvent des contrastes marquants et des couleurs chaudes, tandis que les Coréens préfèrent des couleurs pastel très vibrantes.

4.6.7 ASSOCIER les composantes d'un décor en respectant des principes de décoration.

Tenir compte des goûts personnels des adolescents selon leur origine ethno-culturelle.

Ex.: Les Indiens, les Grecs, les Italiens et les Chiliens accordent une place importante aux plantes et aux fleurs dans la décoration de leur maison.

Objectif terminal 4.8: Décrire les responsabilités de l'adolescent dans l'entretien d'un logement.

Objectif intermédiaire

4.8.1 DÉCRIRE des précautions à prendre pour prévenir la détérioration du logement.

Noter que dans plusieurs familles, l'entretien du logement est sous la responsabilité entière (de la mère et des filles), les garçons ne participant pas ou participant très peu à cette activité.